## Chronique

### Ville

### Calendrier de l'Abeille

Semaine du 17 au 23 novembre.

Mardi 17-St-Grégoire, thaumaturge.

Quatrième convention annuelle à l'Hôtel St-Charles, du 16 au 19 novembre, de la "National Coffee Roasters' Association."

Mercredi 18-St-Odon. Assemblée de la "United States Brewers' Association," à i'Or-

pheum. Jeudi 19-Ste-Elisazeth; veuve. Soirée musicale du Cercle Lyrique, à la résidence de M. et Mme. Bussière Royen, avenue de

l'Esplanade. Dédicace du "Warren Easton Memorial" à l'école supérieure Warren Easton, à 8 heures p. m.

Delgado. Vendredi 20-St-Felix de Va-

Représentation chez Antoine. néfice des enfants Belges.

Notre-Dame. Dimanche 22-Ste-Cécile. Lundi 23-St-Clément.

à 6 h. 30 m.

Coucher du soleil le 22 novembre à 5 h. 2 m.

Nouvelle lune, le 17 à 10 h. 2 m. du matin.

N. B.—Nos lecteurs et lectrices tration du Parc de la Ville. de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

### Convention de la "National Coffee Roasters"

On s'attend a voir une grande augmentation dans les importations des cafés via Nouvelle-Orléans, causé par l'influence de la Jeunes filles arrêtées -convention de la "National Cof-Kee Roasters", en session actuel-Moment dans notre ville, à l'Hôtel Natalie et Refinio Olvera St-Charles. Des conférences ont sœurs. 17 et 18 ans, 1019, rue été faites par Geo. S. Wright, de Bourgogne, ont été arrêtées vers Boston; T. P. Hinchman, de Chi- 7 heures du soir, pendant qu'elles cago; Felix Coste, de St. Louis; D. s'amusaient à effrayer les pas-B. Foster, de Boston; Ross W. sants en imitant "l'homme au Weir, de New-York, A une heure kimono", dans le voisinage. L'ail'hui, la convention nommera ses à l'Hôpital de la Charité.

# LE PRIX Appel du Comité France-Amérique Consulat Général de France

### De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le comité France-Amérides amis de la France en Louisiane et les prie de çais qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont faire parvenir le montant de leurs souscriptions à rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Bourbon. Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building. Les fonds ainsi l'Abeille. recueillis par le juge Breaux seront remis à M. Ferrand, consul-général de la République Française, qui Orléans. les transmettra au comité France-Amérique à Paris chargé de la distribution du fonds national de secours.

officiers, et sera ajournée. Les délégués participeront ce soir à un grand banquet à l'Hôpil I de la Charité.

### "New Orleans Art Association'

C'est aujourd'hui qu'aura lieu au Musée d'Art Delgado l'exhibi-Exposition de peintures sous tion des portraits d'art. A 4 Generelly. Le jury est composé les auspices de la "Art Associa- heures de l'après-midi un thé des personnes suivantes: tion of New Orleans", au Musée sera servi par des dames. Le des personnes suivantes: Mmes ral, courtier, 1731, avenue Es-Sharp, Mary B. Sherer, Gertrude tecte et ingénieur, 832, rue Fé-"Christmas Boxes," comédie de R. Smith, Arthur Palfrey, Emery licité; Henry Schaefer, commis, Mme. Mollie Moore Davis, au bé- Clapp, S. S. Labouisse, Jno. B. 2517, rue St-Pierre; Richard P. Réception en l'honneur du J. E. Friend, C. T. Stanton, E. la "J. Steckler Seed Co.," 2722, maire Behrman et des membres Woodward, Harry F. Baldwin, F. avenue Esplanade; Gibson Stedu Conseil de Ville, au siège so- J. Dreyfous, E. W. Smith, Paul venson, commis, 1419, avenue cial de la "Seventh Ward Im- Capdevielle, J. J. McLoughlin, Nashville; Emanuel Steeg, merprovement Association", au No. Geo. A. Penn, Chas. Godchaux, J. cier, 1306, rue Félicité; William 1634 Nord Dorgenois, 7:30 p. m. K. Newman; Mlles Amelia Roman, R. Smith, commis, 3648, rue Lau-Samedi 21-La Présentation de Mary Butler, Emma Glenny, E. rel; John N. Stewart, courtier, E. Moss, Ellen H. Henderson, 1839, avenue Napoléon; Alphonse Grace King.

Diner-dansant du Boston Club. veillance de Mmes William Ma- de la "D. H. Holmes Co.," 6017, Lever du soleil le 22 novembre son Smith, Hamilton P. Jones, que Constance; Geo. W. Roth, Hunt Henderson, Gus R. West-commis, 5816, rue Patton. seront assistées des membres de d'avoir tué Billy Phillips dans le représentation à l'Orpheum, en y aura des exhibitions d'oranges. l'Association des Arts, du conseil district réservé, le 21 mars 1913. Delgado et du conseil d'adminis-

### Assemblée de l'association de conservation

Les membres de la "National Association of Conservation Commissioners", qui se sont réunis en convention dans notre ville, ont quitté la ville hier, par le vapeur "Daisy", pour visiter les ressources des sections le long du Golfe du Mexique et le Bayou Barataria.

### Le procès de "Gyp the Blood"

L'affaire de l'Etat de la Louisiane vs. Charles Harrison, alias "Gyp the Blood", a été commencée devant la cour criminelle. La poursuite est dirigée par l'avocat de district Luzenberg et la défense par l'avocat Joseph E.

David Sivewright, courtier, comité de réception est composé 8015, rue Plum; John F. Del Cor-Wm. Preston Johnson, Robert planade; Chas. W. Case, archi-Elliott, Jos. Hume, F. A. Monroe, Steckler, secrétaire-trésorier de C. Pierpont, commis, 2020, rue Le thé sera servi sous la sur- Amélia; John A. Streck, acheteur

### Soirée dansante

Le comité nommé par le gouverneur Hall a terminé les préparatifs pour une "orange dansante", ce soir, à 10 heures et demie, au jardin de danse, à l'Hôtel St-Charles. Cette petite fête est donnée à l'occasion de la célébration du "Orange Day".

### Tentative de suicide

Sidney Hill, couleur, 23 ans, rendu dément par une longue maladie, se tranchait la gorge, d'un coup de rasoir, hier matin à deux heures. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

### Nouvelle ligne

La "Illinois Central Railroad Company" se propose d'établir

### Liste de Souscription

- 1		١.
	Juge Joseph A. Breaux\$20.00	1
1	Bussière Rouen 10.00	j
.	Dr. Félix A. Larue 50.00	1
١	André Lafargue 5.00	t
	Paul Villeré 5.00	(
	Emile S. Ecuyer 10.00	1
	James J. A. Fortier 5.00	
	Lionel C. Durel 5.00	9
	Edgar Grima, 5.00	١.
	Mme. F. O. Minor 5.00	
1	Mlle. Anna Minor 3.00	1
	Mlle. Amélie Minor 2.00	1
	Un ami 1.00	19
	Louis F .Barthe 10.00	1
	Charles T. Soniat 5.00	1
	Mme Léon Sarpy 10.00	Ľ
,	Col. H. J. de la Vergne 5.00	1
,	Juge Charles F. Claiborne 5.00	1
•		
	Total\$161.00	1

### Convention

Comme nous l'avions annoncé, la convention des brasseurs sera ouverte aujourd'hui à l'Hôtel légués arrivent par centaines des différents états. Hier soir à 8 l'honneur des délégués, des discours très courts ont été prononcés par le gouverneur Hall, le maire Behrman, le président Schmidt de l'Association des brasseurs, le colonel John P. Sullivan, avocat de la "New Orleans

orateurs. Il y eut ensuite une représentation avec de très bons numéros de vaudeville, et l'explication de la fabrication de la bière a été démontrée par des vues cinématographiques, qui ont beaucoup intéressé l'auditoire.

Brewers Exchange", et autres

Aujourd'hui à midi la convention sera ouverte, par un discours prononcé par le président Schmidt. Le principal orafeur du jour sera Charles Nagel, de St-Louis, qui était secrétaire du commerce et du travail dans le Cabinet de l'ancien président

### Arrêtée pour vol

Allen Johnson, négresse, a été la Nouvelle-Orléans et Kenner. M. G. Bettencourt, 1930, rue State. dollars.

	Le programme pour la célé-
Joseph A. Breaux \$20.09 ière Rouen 10.00 félix A. Larue 50.00 é Lafargue 5.00 Villeré 5.00 e S. Ecuyer 10.00 es J. A. Fortier 5.00 el C. Durel 5.00 r Grima 5.00 Anna Minor 3.00 Amélie Minor 2.00 ami 1.00 s F Barthe 10.00 el E T. Soniat 5.00 h. J. de la Vergne 5.00 Charles F. Claiborne 5.00 tal \$161.00	bration du "Orange Day", au jourd'hui, est très intéressant Un défilé d'automobiles et d'auto-camions, décorées et chargée d'oranges et de grape-fruits parcourront les principales artères commerciale de la ville. Le défilé quittera le hall de la "Washington Artillery", à 1 heures et demie du matin, e s'arrêtera à l'Hôtel de Ville, où la maire Behrman prononcera un discours et délivrera les clefs de la ville aux cultivateurs d'orangers de l'Etat. Le gouverneu Hall, le maire Behrman, une fant fare et une compagnie d'agent de police, seront à la tête du défilé. De jolies jeunes filles, de autos, feront une distribution d'oranges et de grape-fruits à la

Grünewald. Depuis hier les défeldt et S. W. Weis. Ces dames "Gyp the Blood" est accusé heures et demie il y a eu une et sur les vapeurs dans le port il

Les cultivateurs de l'oranger en Louisiane annoncent que la récolte de cette année atteindra 375,000 caisses, et tout indique que celle de l'année prochaine sera de 500,000 caisses. Les cultivateurs déclarent que le sol des paroisses au sud de notre Etat surpasse en fertilité celui de n'importe quelle partie monde pour la culture de

de théâtre Bunting, sous l'inculpation de détournement de fonds, affirme qu'il est innocent. Sandow déchire avec aisance deux jeux de cartes, et ploie des tuyaux en fer comme s'ils étaient en caoutchouc.

Un inconnu s'est introduit été jusqu'à la plantation Renil- station de police, et la cadette qui commencera un service ré- arrêtée sous l'inculpation d'avoir zier. 1936, rue Clouet, et s'est em- worth, par voie fluviale. Aujour- s'étant évanquie on la transporte outlier dimenche prochain entre voié un billet de 100 dellem à voie une s'étant évanquie en la transporte outlier dimenche prochain entre voié un billet de 100 dellem à voie une s'étant évanquie en la transporte outlier dimenche prochain entre voié une soulle prochain entre voié une service rédans la résidence de Larry Groworth, par voie fluviale. Aujour- s'étant évanouie, on la transporta gulier dimanche prochain entre voié un billet de 100 dollars, à paré de vêtements évalués à 43

# **AVIS OFFICIEL**

Les Français et les amis de la FRANCE désireux que de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité de venir en aide aux familles nécessiteuses des Fran-

La liste des souscripteurs sera publiée dans

Le Consul Général de France à la Nouvelle-

FERRAND.

### "Orange Day"

foule. Deux coupes d'argent seront décernés aux propriétaires des deux automobiles les mieux décorées.

Dans les écoles publiques, il y aura deux médailles décernées aux élèves qui obtiendront le fer prix, dans les essais sur la "cul-Les vitrines des marchands et

des restaurateurs seront décorés,

### L'Hercule

L'Hercule Sandow, de Birmingham, Ala., qui fut arrêté en face NE VOUS

### Vol de vêtements

### Changement sur la ligne des tramways

Le conseil de ville a adopté 'ordonnance autorisant les changements demandés par la 'N. O. Railway Company", sur les lignes Levee and Barracks, Dauphine, et l'extension de la ligne Claiborne. Une pétition signée par 2,000 personnes avait été soumise au conseil de ville, par Mgr. Solignac, représentant la "Ninth Ward I rotective Association", s'opposant au changement, mais le maire Behrman et le commissaire Thompson, prétendent que ceux même dui étaient contre les changements verront plus tard, qu'ils sont facorables à la circulation en gén 3i al.

Le conscil a nommé Benjamia P. Tiller, deuxième recorder, en pensif. remplacement de Charles J. Gauthreaux, décédé.

### Clavicule fracturée

Pendant que Mme Alice Schneider, 41 ans, cuisinière employée sur une péniche, en monillage au quai faisant face à l'avenue Henry Clay, travaillait, elle tomba sous le quai et se fractura la clavicule. Elle est soignée à l'Hôpital de la Charité.

### Brûlures sérieuses

Pendant que Mme Harriet Garvia, 19 ans, 8330, rue Apple, était debout devant la cheminée, hier à midi, sa robe s'enflamma, et au corps. Elle fut transportée à l'Hôpital de la Charité. Son état inspire des craintes.

# PRIVEZ PAS

les suites de la digestion. Aidex la Nature à surmonter cette faiblesse tonifiez l'estomac, aidez la digestion, faites activer le foie par l'usage de

HOSTETTER'S

### Liste de Souscrintion

	T
Total des listes précé-	
dentes	1.968.25
Un ami de la France	- 10.00
Justin Galatoire	5.00
Jules S. Dreyfous	10.00
Joe Chaffe	10.00
\	

### Total à ce jour.....\$2,003.25 CULOTTEE PAR ORDRE.

Il s'agit d'une pipe. Quand le peintre T..., après un séjour de trois années en Russie. vint faire ses adieux au tsar Nicolas Ier, celui-ci fit cadeau d'une énorme pipe d'écume avec monture garnie de diamants.

Le foyer était de la grosseur de deux poings. A la vue d'un pareil présent, l'artiste resta

- A quoi songez-vous? demanda l'empereur.

-Sire, répondit T..., je suis effrayé du temps qu'il me faudra pour la culotter... Peut-être cinq

Après une courte réflexion. l'empereur demanda:

- Quand partez-vous?

- Dans quinze jours. - Alors votre pipe sera culot-

Et l'autocrate fit emporter la

pipe dans le corps de garde du palais, en même temps qu'était placardés sur le mur du poste l'ordre du jour suivant:

"Sous peine de knout, nul ne pourra fumer une autre pipe que celle-ci. Tout le tabac nécessaire sera fourni à discrétion."

Pendant quinze jours et quinze nuits, les Cosaques se relayèrent elle fut brûlée dangereusement au tuyau dont le bec d'ambre avait été remplacé provisoirement par un bout en acier. A la fin de la guinzaine, la pipè

> était culottée. Et, sur le fermoir. Nicolas Ier fit graver cette inscription: "Culottée en quinze jours par ordre de Nicolas, emp**ereur."**

### Démission

La clientèle de M. Maurice Lafargue réclamant tous ses instants, l'a mis dans l'obligation de donner sa démission de directeur-gérant de l'Abeille, poste qu'il occupait depuis le fer avril 1913. M. Maurice Lafargue est l'innovateur de la "Cure d'Eau" à la Nouvelle-Orléans, "système Kneipp", désormais il compte s'y consacrer exclusivement.

### Feuilleton de l'Abeille de la NHe-Oriéans

Commencé le 22 octobre 1914.

# **Roman d'une Mère**

(Suite)

**MAXIME DUROSIER** 

"Voyez de ce côté.

Puyvardat était sur la piste, il n'allait plus la

Il se présenta à l'étude de M. Bonjoli, toujours sous le prétexte d'acheter la maison. M. Bonjoli n'était pas là: il parla au premier

dre, dit le clerc. ... On m'avait pourtant dit...

- C'est possible, mais nous n'en sommes pas laisser aller du café pas cette sorte de familiainformés à l'étude, d'autant plus qu'avant de rité qui y règne. partir, le mari et la femme sont venus retirer

- A qui le dites-vous ? - Et, ajouta le clerc sans méliance, s'ils avaient voulu vendre la maison, ils en auraient propriété des Mathurins qui soit à vendre.

Des gens serrés comme les Mathurins n'emportent pas une aussi forte somme que celle dont venait de parler le clerc, dix mille francs, thurins me plaisait, dominant la ville. pour la garder chez eux. Ils étaient à Paris; cela ne faisait pas de doute pour lui. Mais montrer est bien plus bourgeoise; les Mathupourquoi ces dix mille francs ? A quoi aurai- rins, vous savez, de braves gens, mais des gens

joli avait mission de vendre, celle-là. - Ce sera une bonne affaire, dit le clerc. Puyvardat était enchanté de l'aubaine. Visier une maison en compagnie du clerc, c'était

Pendant qu'il se posait à lui-même ces di-

vers points d'interrogation, le clerc lui propo-

renseignements. Le clerc prit son chapeau, confia l'étude à un qu'il voulait savoir de ce côté. autre petit elere qui grattait du papier dans un coin, et se mit en devoir d'accompagner Puyvardat.

et désireux de ne pas lui être désagréable. Il n'y a rien qui délie les langues comme la jour.

Tout en buvant un bock et ayant l'air de dre son lait. un dépôt de dix mille francs que M. Bonjoli n'a- parler de la fameuse maison qu'ils allaient voir vait pu leur placer; vous savez, les placements et qu'il disait vouloir acheter, Puyvardat lui

du reste, de l'importance. - C'est dommage, dit-il, que ce ne soit pas la sûrement parlé au patron; ils n'en ont rien dit. | - Oht celle que je vais vous montrer est bien | marchait dans l'obscurité la plus complète.

Puyvardat était enchanté, il venait d'appren- plus joli et vous l'aurez pour pas cher: vous dre un détail qu'il jugeait très important pour savez, des gens qui ont fait de mauvaises affai- ne pas le lacher. res et qui ont besoin d'argent; une occasion à saisir au passage.

- Oui, mais, la position de la maison des Ma-- Sans doute; mais celle que je vais vous

simples; c'est rustique chez eux. - Vraiment ? que faisaient-ils ici ? - La femme gardait son ménage et surveillait sait de visiter une autre maison à peu près un garçon qu'on lui avait donné en nourrice et de Puyvardut; il se passionnait. semblable à celle des Mathurins et que M. Bon- qu'on n'avait pas encore réclamé, je crois; le mari soignait quatre vaches dont il vendait le joyeux.

lait; des gens à l'aise, vous savez !

Les deux hommes quittèrent le café; Puyvarune bonne fortune, car il espérait bien le faire dat suivit le clerc à la maison à vendre, la vicauser à son insu et obtenir encore quelques sita pour la forme, déclara qu'elle était trop petite et prit congé du clerc; il savait tout ce

Il reprit le train pour Paris. - Voyons, se disait l'agent d'affaires, récapitulons le résultat de mon commencement d'en-|che-t-il ? En route, ils passèrent devant le Café du quête. Les Mathurins sont venus à Paris; ils clerc, jeune homme qui se laissa inspirer con- Commerce; Puyvardat proposa au clerc de ent vraisemblablement acheté — ou ils essafiance par l'air et la bonne mise de Puyvardat, prendre un bock avant d'aller voir la maison ! yent d'acheter — quelque fonds d'un petit - Je ne crois pas que la maison soit à ven- Celui-ci accepta, flairant un acheteur sérieux commerce qu'ils pourront exploiter ensemble. Cela est clair pour moi comme la lumière du

> Mais quel commerce peut bien faire un homme habitué à soigner ses vaches et à ven-

Voilà la question.

Il y a à Paris deux cent mille petits comsont difficiles par le temps qui court | parla des Mathurins, sans avoir l'air d'y ajouter, merçants qui auraient pu vendre leurs fonds avait appris, donnant tous les détails. aux Mathurins, depuis celui de marchant de vin jusqu'à celui d'épicier de quartier. Ici la difficulté devenait plus grande, car il

- N'importe, dit-il, je tiens le fil; il s'agit de

Et, en rentrant à son cabinet de l'avenue de l'Opéra, il envoya sans retard une fiche à la marquise de Beauséjour, où il écrivit ces trois tir pour ailleurs.

"Enquête commencée. - Découvert bonne piste. - Recherches continuent avec chance

d'ahoutir." - Là! fit-il, ca lui fera prendre patience, et moi ça me permettra de respirer. Toute la nuit cette affaire hanta la cervelle

Le lendemain matin, à son réveil, il était tout - Oui, oui, disait-il; ca c'est une bonne idée.

Double Truc.

Quand it arrive au cabinet de l'avenue de l'Opéra, Rossiquet le fit appeler aussitôt. Eh bient cette affaire Beauséjour, ca mar-

- Comme sur des roulettes.

- Vraiment ?

- Comme je vous le dis.

- Sans agents ? - Sans personne; moi seul. - Bravol bravol mon cher Puyvardat, nous

> 1 🐍

urons la forte somme à nous seuls. - Je l'espère !

- Et où en étes-vous ?

-- Voici: El Puyvardal raconta au directeur ce qu'il

- Que les Mathurins sont à Paris. - Vous croyez. - J'en suis sûr; suivez-moi bien.

- Et de ceci vous concluez ?

- Je vous suis, je vous suis; allez ! - Ils ont quitté Pontoise et sont venus à Paris; l'homme d'équipe me l'a certifié.

- Bien, après ? On peut venir à Paris et par-

- Je ne le crois pas.

- Ah! voilà.

- S'ils avaient quitté, ils auraient abandonné leur maison sans esprit de retour, auraient vendu leurs meubles, auraient mis leur maison en vente. Tandis qu'au contraire, ils n'ont rien touché, rien emporté; voyez-vous, quand on appartient à la classe des Mathurins, qu'on a un coin de terre, une maison, un jardin un petit champ où on a été heureux, on y tient; on peut quitter tout cela un moment sous l'influence des évènements graves, mais on ne les abandonne pas sans esprit de retour, on ne s'en éloigue pas, on veut les avoir à portée des yeux; donc les Mathurins ne sont pas éloignés, ils sont

à Paris. - Vous êtes philosophe, mon cher Puyvardat!

- Ohl observateur tout au plus. - Bien, nous admettons que les Mathurins

sont à Paris.

- Jen suis sur.

- C'est bien, allez. Qu'y font-ils ? - Ah! ca, je n'en sais rien; mais j'ai des points d'inductions, des points de repère.

- Qui sont ? - Or, à que! travail peut se livrer un homne qui a été habitué à panser quatre vaches, à le traire et vendre leur lait ?

- Damel il a pu se faire marchand. - Vous y venez; oui, oui, c'est bien cea.

Les deux époux auront voulu acheter un de les fonds de commerce qui pullulent à Paris et que des cahinets d'affaires modestes négocient i la deuzaine.

- Tout cela se tient. - Tout cela se tient et s'enchaine, et l'est